Temps ordinaire - 22e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Lc* 4,16-30): Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit: 'L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur'» (...).

Le bien commun : le bien de tout l'homme pour tous les hommes

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, les mots prophétiques et concrètement accomplies chez Jésus-Christ —selon son propre témoignage— nous parlent du besoin de la grâce (une aide) de Dieu pour le bien de l'homme. La Doctrine Sociale de l'Église a frappé le concept de "bien commun", en le détachant comme une exigence morale pour le développement de l'humanité.

Il n'y a pas de plein développement sans le bien spirituel et moral des personnes, considérées dans sa totalité d'âme et de corps. À la fois, dans une société dans des voies de globalisation, le bien commun et l'effort par lui, ils doivent comprendre nécessairement toute la famille humaine c'est-à-dire à la communauté des peuples et de nations, en donnant ainsi une forme d'unité et de paix à la "ville de l'homme", et en la faisant dans certaine mesure une anticipation que préfigure la ville de Dieu sans des barrières.

—Par conséquent, la Doctrine Sociale de l'Église est arrivée à définir le "bien commun" comme le "bien de tout l'homme pour tous les hommes".